

Notre vision du marché du 19/10/26

SCROLL DOWN FOR ENGLISH

C'est sous des trombes d'eau qu'Istanbul a accueilli la conférence annuelle de l'International Cotton Association pour s'interroger sur le futur d'un marché en pleine mutation. Le smoking de rigueur contrastait avec la violence des discours où tous les coups semblaient permis.

Il faut dire que le bouleversement est de taille, l'Amérique n'est plus le premier exportateur mondial de coton supplanté par le Brésil qui a mis immédiatement en avant son prix de revient très bas pour justifier son emprise sur le marché.

Les courbes de production brésiliennes et américaines se sont croisées en 2023. La baisse de la production US semble inexorable. Le vocabulaire guerrier qui a prévalu durant les présentations ne sont que les prémices de la bataille qui s'engage.

Le premier écueil connu est la main mise américaine sur le marché à termes (5ice 0 New York) qui dicte les prix du coton dans le monde alors que c'est avant tout un marché domestique où seuls les cotons US sont « filières ». L'outil mis en place pour garantir les « bases » des cotons brésiliens est encore trop « nébuleux » pour que l'on puisse y voir un instrument d'ores et déjà performant. On se rappelle qu'il y a une dizaine d'années le « World Contract » fut un échec cuisant.

Par ailleurs le « Buy American Cotton Act » qui imposera aux produits textiles entrant sur le territoire d'être à base de cotons américains ainsi que le Health American Care Act qui limitera l'utilisation des fibres polyester pour protéger la santé des utilisateurs, devraient pouvoir aider à stabiliser la production aux USA. Cependant, la vraie problématique réside dans la viabilité d'un système où un pays continue de produire du coton quand il n'en consomme qu'une faible part.

La Chine et l'Inde ont figuré en bonne place des débats pour s'interroger sur l'impact d'El Nino sur la mousson et la production indienne ainsi que sur le maintien des exemptions à l'importation de coton ; quand d'autre part on s'interroge sur la composition des importations Chinoises, tant la part des cotons brésiliens est devenu un objet de préoccupation pour les Etats Unis.

La grande oubliée des discussions fut l'Afrique reléguée aux oubliettes de l'histoire cotonnière. Les prix de revient et autres contingences dans cette partie du monde empêchent ce qui est sans doute le plus beau coton du monde de trouver la place qu'il mérite.

Difficile dans la description d'un tel affrontement de trouver des éléments positifs malgré la reprise du Dollars face aux principales devises et un maintien de la demande en dépit de l'inflation et des craintes pour l'avenir.

Pourtant rarement, à ma connaissance, ces rencontres n'ont enregistré autant d'affaires conclues dans la douceur des fauteuils du Hilton, preuve que l'Or Blanc a encore de beaux jours devant lui.

	12-oct	19-oct	Différence
Z 26	80,13	80,26	↑ 0,16%
H27	83,27	83,53	↑ 0,31%
K27	85,01	85,21	↑ 0,24%
N 27	85,42	85,68	↑ 0,30%
EURO/\$	1,1176	1,1197	↑ 0,19%
COTLOOK A index	90,65	91,45	↑ 0,88%

Our vision of the cotton market

19/10/26

Amid torrential rain, Istanbul hosted the International Cotton Association's annual conference to discuss the future of a rapidly changing market. The required tuxedos stood in stark contrast to the heated rhetoric, where it seemed anything went.

It must be said that the upheaval is significant: the United States is no longer the world's leading cotton exporter, having been supplanted by Brazil, which immediately highlighted its very low production costs to justify its dominance in the market.

Brazilian and U.S. production curves crossed in 2023. The decline in U.S. production appears unstoppable. The bellicose rhetoric that prevailed during the presentations is merely the prelude to the battle that is about to begin.

The first known obstacle is the U.S. stranglehold on the futures market (ICE New York), which dictates global cotton prices, even though it is primarily a domestic market where only U.S. cotton is "tenderable". The mechanism put in place to secure "basis" for Brazilian cotton is still too "vague" to be considered an effective tool at this stage. We recall that about ten years ago, the "World Contract" was a bitter failure.

Furthermore, the "Buy American Cotton Act," which will require textile products entering the country to be made from U.S. cotton, as well as the "Healthy American Care Act," which will limit the use of polyester fibers to protect consumers' health, should help stabilize production in the U.S. However, the real issue lies in the sustainability of a system in which a country continues to produce cotton when it consumes only a small portion of it.

China and India featured prominently in the discussions, which focused on the impact of El Niño on the monsoon and Indian production, as well as on the continuation of cotton import exemptions; meanwhile, questions were raised about the composition of Chinese imports, as the share of Brazilian cotton has become a source of concern for the United States.

The major omission from the discussions was Africa, relegated to the dustbin of cotton history. Production costs and other challenges in this part of the world prevent what is undoubtedly the finest cotton in the world from taking its rightful place.

It is difficult to find any positive aspects in the description of such a confrontation, despite the dollar's recovery against major currencies and steady demand in the face of inflation and fears for the future.

Yet, to my knowledge, rarely have these meetings resulted in so many deals being struck in the comfort of the Hilton's armchairs—proof that "White Gold" still has a bright future ahead.

	12-oct	19-oct	Différence
Z 26	80,13	80,26	↑ 0,16%
H27	83,27	83,53	↑ 0,31%
K27	85,01	85,21	↑ 0,24%
N 27	85,42	85,68	↑ 0,30%
EURO/\$	1,1176	1,1197	↑ 0,19%
COTLOOK A index	90,65	91,45	↑ 0,88%